

Du film performatif

Riccardo Venturi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29811>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Riccardo Venturi, « Du film performatif », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 25 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29811>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2018.

EN

Du film performatif

Riccardo Venturi

- 1 Prolongeant le cycle de conférences-performances *Le Film et son double* aux Laboratoires d'Aubervilliers et au MAC VAL en 2015, *Du film performatif* s'attache à explorer la conférence illustrée comme pratique artistique. C'est-à-dire le passage de la primauté de l'audio-visuel à celle de la fabulation verbale, ou de la séance filmique à son énonciation verbale avec la présence même de l'artiste. Ce qui a historiquement constitué le médium filmique et son institutionnalisation est remplacé par un film en puissance, un film à venir ou « impossible à réaliser » (Uriel Orlow, p. 23), ou encore par une « soustraction du film à venir, son suspens, son différé, au sein d'une communauté éphémère » (Erik Bullo, p. 17), tout en développant une sorte d'« éthique de l'écoute » (Uriel Orlow, p. 24). Format hybride par nature dont les contours restent flous, le film performatif est ainsi défini par Erik Bullo : « un événement, unique ou susceptible de reprises, qui actualise, à travers une série d'énoncés, verbaux, sonores, visuels, corporels, émis par un ou plusieurs participants en présence de spectateurs, un film virtuel, à venir ou imaginaire. » (p. 16) Ses caractères principaux sont : la présence de l'orateur ou d'un lecteur face à un auditoire, selon les modalités propres à la conférence ; la reconfiguration d'éléments propres à la séance cinématographique (obscurité de la salle, projection d'images sur un écran, présence d'un public, durée limitée) : l'expérience théâtrale due à la présence de l'artiste ; sa nature performative. Dans le sillage de l'archéologie des médias, la reconfiguration du film performatif remonte non seulement à la célèbre conférence délivrée par Hollis Frampton au Hunter College de New York en octobre 1968 (sur laquelle revient Esperanza Collado), mais, plus en amont, au bonimenteur et au projectionniste, « les deux médiateurs oubliés de l'histoire du cinéma. » (Erik Bullo, p. 234). Les nombreuses contributions de critiques et cinéastes portent sur des sujets variés, parmi eux : la voix féminine filtrée par le téléphone (Clara Schulmann) ; la performance comme pratique littéraire (Thomas Clerc) ; les stratégies esthétiques pour filmer une manifestation comme la révolution syrienne en 2011 (Rabih Mroué) ; le rapport entre film et cartographie (Franck Leibovici).
- 2 On saluera enfin, comme il se doit, l'effort graphique de restituer dans la structure peu flexible du livre la nature performative et éphémère des interventions, en jouant sur la simultanéité ou l'écart entre les mots et les images, entre les textes et le PowerPoint, ainsi

que la dimension *live* de la conférence. Ce qui nous rappelle que la lecture est elle-même un acte performatif.